

La repentance et le pardon



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: Esa 61:10; Os 6; Ac 3:18, 19; Ex 34:1-10; Rm 6:23; Mt 22:1-14.

Verset à mémoriser: « Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité » (1 Jean 1:9, LSG).

La Terre promise semblait si lointaine pour les Israélites, campés sous la nuée, dans la plaine. Moïse était monté dans l'épaisse obscurité qui avait recouvert le sommet de la montagne bien des jours auparavant. Ils en conclurent que leur chef était certainement mort, soit de faim, soit consumé par le feu dévorant qui embrasait le sommet. La multitude, aussi bien d'Israélites et de ceux qui sont sortis d'Égypte avec eux, se sentait agitée et impatiente, prête à avancer vers le pays où coulent le lait et le miel. Pourtant, ce même peuple avait, quelques jours plus tôt, conclu une alliance solennelle avec Dieu pour Lui obéir. Mais désormais, ils désiraient une image visible. Ils se rassemblèrent donc autour de la tente d'Aaron et exigèrent de lui la fabrication d'une idole. Craignant pour sa propre vie, Aaron céda à leur demande. Dans Exode 32–34, nous lisons le déroulement de cette triste histoire.

Ce récit n'est qu'un exemple tiré des Écritures qui nous enseigne la repentance et le pardon, thème de l'étude de cette semaine. Gardez à l'esprit le verset à mémoriser de cette semaine tout au long de la leçon. Certes, nous péchons, mais grâce à la croix et au plan du salut, le pardon est toujours disponible pour le pécheur qui confesse ses péchés et se repent.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 6 juin.

La ruée de la vie

La semaine avait été très chargée. Bien que la dame sût qu'il restait beaucoup à faire avant le sabbat, l'urgent avait fini par prendre le dessus sur l'important. Avant même qu'elle s'en rende compte, le soleil s'était couché. La famille partagea alors un repas spécial et un moment de culte en ce vendredi soir.

Mais, au matin du sabbat, lorsqu'elle se leva tôt, elle ne put s'empêcher de remarquer la salle de bain sale et la nettoya rapidement. Puis elle constata que son jeune fils avait mouillé son lit; elle mit donc les draps et quelques vêtements dans la machine. En préparant le petit-déjeuner, elle se rendit compte qu'il n'y avait pas de dessert pour le repas de midi et se dépêcha de préparer un pain aux bananes. Elle vit ensuite que son mari avait besoin d'une chemise repassée pour l'église; elle s'en occupa, puis plia quelques vêtements et sortit la poubelle.

Alors une pensée surgit: *C'est le sabbat, le jour que j'aime plus que tout autre! Et pourtant, me voici occupée à toutes ces tâches, au point de me laisser distraire de la véritable signification du sabbat: un jour pour me rapprocher de Dieu.*

Un instant plus tard, elle chercha à justifier ses actes: toutes ces choses étaient nécessaires... l'étaient-elles vraiment? Elle comprit qu'elle agissait comme Marthe, « occupée à divers soins domestiques » (Lc 10:40, LSG). Mais les paroles de Jésus résonnèrent à nouveau en elle: « tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses. Une seule chose est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, qui ne lui sera point ôtée » (Lc 10:41, 42, LSG).

La bonne part, c'est s'asseoir aux pieds de Jésus par amour pour Lui — non seulement le jour du sabbat, mais chaque jour. Et ce matin-là, elle ne l'avait pas choisie.

Elle aimait Dieu, mais il était si facile d'oublier qu'Il lui avait donné le sabbat comme un don dans le temps, pour renforcer leur relation. Des larmes silencieuses coulèrent sur ses joues tandis qu'elle restait immobile dans la cuisine silencieuse.

Le but de cet exemple n'est pas de définir ce que nous pouvons ou ne pouvons pas faire le jour du sabbat, mais de nous rappeler l'importance de veiller à tout ce qui risque d'affaiblir ou de détruire notre relation avec Dieu. Lorsque nos cœurs ressentent la douleur du péché et de la séparation, et que nous criions à Jésus, Il est tout proche (Ps 53:2).

Il tient un vêtement blanc dans Ses mains tachées de sang. Il voit nos larmes de repentance et retire nos vêtements sales, puis Il nous enveloppe entièrement de Son vêtement de justice. Sa pureté couvre parfaitement et complètement nos péchés. Nous pouvons laver notre robe dans Son sang (Ap 7:14).

Comment Esa 64:6, Zac 3:4 et Esa 61:10 nous révèlent-ils cette vérité essentielle sur la justice du Christ? Pourquoi devons-nous toujours nous attacher avec ferveur à ce qui est promis ici?

Les instructions du Saint-Esprit

La semaine avait été très chargée. En songeant à la distance qui s'était installée entre lui et sa femme, il comprit qu'il avait eu tort. Il s'était montré dur et méchant et avait prononcé des paroles qu'il regrettait. Pourtant, une pensée le traversa aussitôt: « Ne le méritait-elle pas, ne serait-ce qu'un tout petit peu? »

Ce raisonnement vous est-il familier? Il est si facile de passer du remords à la justification de nos pensées et de nos actes. Dire: « Je suis désolé... » n'a rien d'évident lorsque nous avons mal agi, et pourtant, c'est essentiel pour reconstruire — ou consolider — toute relation.

Il en va de même dans notre relation avec Dieu. Le Saint-Esprit attire souvent notre esprit vers les péchés que nous commettons. Nos cœurs sont touchés par ces appels, mais il est si simple d'étouffer cette petite voix intérieure en cherchant à nous justifier. Or, l'un des rôles du Saint-Esprit est de convaincre « le monde en ce qui concerne le péché » (*Jn 16:7, 8*).

Quel don extraordinaire de Dieu (*Lc 11:13*), car nous avons tant besoin de cette conviction pour réduire la distance qui peut s'installer dans notre marche avec Lui! Cette œuvre de conviction est déjà annoncée dans l'Ancien Testament et rappelée plusieurs fois dans le Nouveau Testament.

Lisez Osée 6. Qu'observez-vous de particulier dans la manière dont Dieu se décrit dans Son appel à la repentance?

Considérez le rôle du Saint-Esprit dans le processus de nous rattacher de nouveau au Cep (*Jn 15:4*). « Nous déplorons fréquemment nos mauvaises actions, mais à cause de leurs conséquences désagréables: ce n'est pas là la vraie repentance. Une douleur sincère à l'égard du péché est le résultat de l'opération du Saint-Esprit. L'Esprit fait connaître l'ingratitude du cœur qui fait peu de cas du Sauveur et qui l'a contristé, et il nous amène, repentants, au pied de la croix. Chaque péché inflige à Jésus une nouvelle blessure;... nous pleurons sur les péchés qui l'ont affligé. De tels pleurs conduisent à renoncer au péché. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, pp. 289, 290.

En vérité, nous ne pouvons pas grandir dans notre relation avec Dieu si le péché, choisi et chéri, se dresse entre nous et Lui. Nous ne pouvons pas être parfaits, mais nous pouvons — et devons — nous repentir de nos péchés lorsque le Saint-Esprit nous les rappelle (*Eph 4:30*).

Quand avez-vous entendu pour la dernière fois une réprimande ou un appel à la repentance? Comment y avez-vous répondu? Prenez le temps de prier, demandant à Dieu d'adoucir votre cœur et d'ouvrir vos oreilles à Sa voix dans Sa Parole cette semaine.

La véritable repentance

Le monde séculier nous bombarde de messages d'indépendance, d'indulgence et d'exaltation de soi — l'exact opposé de l'appel divin au service humble et à la douceur (*Mt 5:5*). Il est intéressant de noter que les premières paroles de Jean-Baptiste et de Jésus rapportées dans les Écritures vont dans la même direction.

Jean déclarait: « Repentez-vous, car le royaume des cieux est proche » (*Mt 3:1, 2, LSG*). Jésus annonça: « Le temps est accompli, et le royaume de Dieu est proche. Repentez-vous, et croyez à la bonne nouvelle » (*Mt 1:14, 15, LSG; voir aussi Lc 24:46, 47*).

Ainsi, Jésus et Jean appelaient tous deux leurs auditeurs à la repentance, puisque le royaume des cieux était proche. Ce même appel ne serait-il pas tout aussi pertinent pour nous aujourd'hui?

Lisez Actes 3:19-20. Pourquoi la repentance est-elle si importante dans le processus de croissance spirituelle? Quel est la signification du temps de "rafraîchissement"?

La bonté et la bienveillance de Dieu nous conduisent à la repentance (*Rm 2:4*). Celle-ci comporte deux dimensions: (1) une douleur sincère face à nos péchés, et (2) la décision honnête de les abandonner. Dans la Bible, repentance et pardon vont presque toujours de pair: nous nous repentons véritablement, et Dieu pardonne. C'est aussi simple que cela (*1 Jn 1:9; Ap 3:19*).

« Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance » (*2 Pi 3:9, LSG*). Alors que nous préparons nos âmes à la Seconde Venue, Dieu nous accorde du temps pour mettre nos vies en accord avec Lui.

Jésus a souffert, est mort et ressuscité afin que, lorsque nous nous repentons, Sa grâce accomplisse un miracle en nous. Contrairement au monde qui nous répète que nous sommes parfaits tels que nous sommes, Dieu nous invite à revenir à Lui dans la repentance et la foi (*Ac 20:21*), en nous abandonnant entièrement entre Ses mains. Ainsi, Il peut émonder et façonner notre caractère à Son image pour que nous témoignions de Lui (*Jn 15:2, 8*). Nous croisons alors et produisons des fruits dignes de la repentance (*Mt 3:8*).

« Aucun repentir n'est sincère s'il n'entraîne pas une œuvre de réformation. La justice du Christ n'est pas un manteau destiné à couvrir des péchés qu'on ne veut ni confesser ni abandonner; c'est un principe de vie qui transforme le caractère et qui dirige la conduite. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 549.

La repentance mène à la vie (Ac 11:18) et constitue une part essentielle de la croissance dans notre relation avec Dieu. Dans ce processus d'abandon, de repentance et d'acceptation de l'œuvre de Dieu, quelle étape est la plus difficile pour vous?

Une grâce suffisante

Lorsque nous ressentons le poids de notre péché et permettons au Saint-Esprit de nous conduire au pied de la croix, nous devons demander le pardon de Dieu, tout en sachant que « L'Éternel est miséricordieux et compatissant, Lent à la colère et riche en bonté » (*Ps 103:8, LSG*). Ces mêmes paroles étaient prononcées par Dieu Lui-même (*Ex 34:6*), après que Son peuple élu L'eut attristé.

Lisez Exode 34:1-10. Quelle vérité capitale trouve-t-on dans ce passage?

Voici une version plus fluide, tout en conservant les références bibliques intactes:

Le fait que l'Éternel soit miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté, est précisément la raison pour laquelle Jésus est mort sur la croix: afin que notre relation avec Dieu soit rétablie.

C'est lorsque nous acceptons de reconnaître et de confesser nos péchés — lorsque nous disons: « Ô Seigneur, me voici encore une fois... sois apaisé envers moi, qui suis un pécheur » (*Lc 18:13, LSG*) — que Jésus, qui avait déjà commencé à œuvrer en nous et pour nous par le Saint-Esprit avant même que nous ne L'invoquions, voit ce poids et l'ôte de nous.

Nos fardeaux sont déposés au Calvaire, et Jésus est tout proche lorsque nous venons à Lui. Avant même cela, il nous cherche comme le Bon Berger, se tient à la porte et frappe (*Ap 3:20*).

Ne restons pas loin de la croix, observant Dieu à distance. Courons à Jésus, et échangeons nos péchés et nos fardeaux contre Sa justice (*Zac 3:4*).

Lisez posément les versets suivants. Écrivez en vos propres termes ce qu'ils vous révèlent sur la grâce de Dieu à votre égard:

« Car le salaire du péché, c'est la mort; mais le don gratuit de Dieu, c'est la vie éternelle en Jésus Christ notre Seigneur » (Rm 6:23, LSG).

« Mais là où le péché a abondé, la grâce a surabondé, afin que, comme le péché a régné par la mort, ainsi la grâce régnât par la justice pour la vie éternelle, par Jésus Christ notre Seigneur » (Rm 5:20, 21, LSG).

« Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous » (Rm 5:8, LSG).

Le vêtement le plus cher

Très souvent, de beaux vêtements définissent les riches selon les standards du monde. Certains disent: « Je m'habille ainsi pour exprimer ma personnalité. » Mais au ciel, tout, à l'exception de nos relations, disparaîtra (*Mt 6:19-21, LSG*). Notre identité personnelle devrait être enveloppée en Jésus et dans Sa parfaite robe de justice.

Lisez la parabole de Matthieu 22:1–14, que Jésus a racontée pour expliquer ce fait. Quels messages y trouvez-vous?

Jésus avait appelé l'homme qui n'avait pas revêtu d'habit de nocces « Mon ami », et malgré le silence de l'homme, il est clair qu'une relation existait entre eux. L'homme connaissait sûrement l'existence de l'habit, mais avait choisi de ne pas le porter. Le caractère de Jésus est parfait et sans tache, et Il nous l'offre: « et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant, pur » (*Ap 19:8*), « sans tache, ni ride, ni rien de semblable » (*Eph 5:27*).

Le fin lin « C'est la justice du Christ, son caractère irréprochable qui est communiqué par la foi à tous ceux qui le reçoivent comme leur Sauveur personnel. » Ellen G. White, *Les Paraboles de Jésus*, p. 270.

Adam et Ève portaient une robe blanche de douce lumière avant d'avoir péché; après leur désobéissance, ils prirent conscience de leur nudité (*Gn 3:7*). Alors Dieu remplaça la robe de feuilles de figuier faite par Adam et Ève par un vêtement de peaux d'animaux. Leur vêtement était produit par un sacrifice. De la même manière, nous acceptons le sacrifice de Jésus en recevant Sa robe de justice. « Honteux de leur nudité, ils essayèrent de remplacer leurs vêtements célestes par des feuilles de figuier qu'ils cou sirent ensemble... Rien ne pourra jamais remplacer la robe d'innocence qu'ils ont perdue. Ceux qui seront assis avec le Christ et ses anges au festin de nocces de l'Agneau ne seront pas revêtus de feuilles de figuier ni d'habits de ce monde. Seuls les vêtements qui ont été préparés par le Seigneur nous permettront de nous présenter devant lui. Le Christ enveloppera de sa robe de justice tous ceux qui se repentent et qui croient. » Ellen G. White, *Les Paraboles de Jésus*, pp. 270, 271.

Réflexion: Nous devons chaque jour nous revêtir de la robe de justice de Jésus. Que signifie réellement cette démarche, et comment la mettons-nous en pratique?

Réflexion avancée: La Bible utilise souvent des métaphores agricoles pour décrire notre condition spirituelle. Osée 10:12 en est un exemple qui résume ce que nous avons étudié cette semaine:

« Semez selon la justice,
moissonnez selon la miséricorde,
Défrichez-vous un champ nouveau!
Il est temps de chercher l'Éternel,
Jusqu'à ce qu'il vienne, et répande pour vous la justice. » (LSG)

Nous semons, nous moissonnons, nous labourons la terre et nous cherchons à nous rapprocher de Dieu. Le sol de notre cœur doit être préparée et prête à recevoir la pluie (le Saint-Esprit). Dieu peut nous donner le désir de préparer le sol, mais, en fin de compte, une relation avec Lui est un partenariat (*Phil 2:12, 13*). Nous devons tourner nos regards vers Lui, L'invoquer, et nous attacher à Lui. Alors, Il agira en nous pour accomplir le reste.

Nous trouvons un excellent exemple de ce que signifie le fait de s'attacher à Dieu dans ces versets: « Vos yeux ont vu ce que l'Éternel a fait à l'occasion de Baal Peor: l'Éternel, ton Dieu, a détruit du milieu de toi tous ceux qui étaient allés après Baal Peor. Et vous, qui vous êtes attachés à l'Éternel, votre Dieu, vous êtes aujourd'hui tous vivants » (*Dt 4:3, 4*).

Discussion:

❶ « Ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin » (*Mt 6:13*). Jésus avait spécifiquement enseigné à Ses disciples à prier ainsi; mais gardons-nous cette pensée dans nos prières quotidiennes? A quelle fréquence priez-vous pour être protégés contre la tentation et le péché?

❷ Comment expliqueriez-vous le don précieux de la robe de justice de Christ à un non-chrétien ou à un nouveau croyant?

❸ Quel est le lien entre la robe de justice de Christ et le message du sanctuaire, qui parle du pardon et de la purification, par Dieu, du pécheur qui se repent? Comment comprenez-vous la beauté et la richesse de ce message?

Résumé: Reconnaître nos péchés en réponse aux appels du Saint-Esprit et abandonner notre moi par la repentance sont des étapes essentielles pour entretenir une relation vivante avec Dieu. Le fait de savoir que nous sommes entièrement pardonnés et revêtus de la robe de justice de Jésus est l'expérience la plus transformative pour un être humain. Non seulement nous sentons le poids du péché ôté, mais nous ressentons aussi l'amour de Dieu qui nous entoure tandis que nous nous rapprochons de Lui. Cela nous lie à Dieu, nous fortifie spirituellement, et nous pousse à L'aimer de tout notre être.